

## Lire un premier chapitre pour titiller la curiosité



**Point de départ :** Le roman *Ne vous fiez pas aux apparences* de Tess Sharpe

**But :** Susciter l'envie de lire par le biais de la lecture du premier chapitre du livre

**Âge visé :** 13 ans et +

*Ne vous fiez pas aux apparences, c'est l'histoire de Nora, Wes et Iris, qui se retrouvent otages lors d'un vol de banque. Mais alors que les trois adolescents pourraient paraître sans défense, Nora a plus d'un tour dans son sac. Élevée par une mère arnaqueuse qui lui a tout appris (mais l'a aussi utilisée sans vergogne), Nora sait trouver le point faible d'une cible, inventer des plans solides et les mettre en action. Sans compte que sa sœur, Lee, est du genre assez protectrice...*

**Activité proposée :** Le premier chapitre de ce roman est particulièrement accrocheur. On peut le lire d'abord, puis relever ce que l'autrice a fait pour susciter notre intérêt : la temporalité, la présentation des personnages, la dynamique très tendue entre eux, le décor, le point de bascule... et la dernière phrase. On pourrait ensuite faire le lien avec la couverture, puis imaginer la suite, mais, pour ma part, j'utiliserais cette activité juste pour susciter l'envie de lire !

Première partie

---

# La vérité est une arme

(Les 87 premières minutes)



8 août, 9 h 09

Ça ne doit durer que vingt minutes.

C'est ce que je me suis dit en me réveillant ce matin. Vingt minutes grand max. On se rejoint sur le stationnement de la banque, on entre, on dépose l'argent. Ce sera gênant, très très gênant, mais je peux survivre à vingt minutes avec mon ex et ma nouvelle copine. Je gère. Je gère définitivement.

J'ai envie d'acheter des beignes pour calmer le jeu. C'est plutôt tendu depuis qu'il nous a surprises en pleine action, hier soir. Je sais bien que c'est une manière de minimiser ce qui s'est passé, que des beignes ne peuvent pas résoudre tous les problèmes, mais bon. Tout le monde aime ça. Surtout avec des vermicelles de toutes les couleurs... ou du bacon. Ou les deux. Du coup je passe en prendre – avec du café, car Iris est une vraie ourse le matin tant qu'elle n'a pas eu sa dose – et, bien sûr, ça me met en retard. Quand je me gare devant la banque, ils sont déjà là.

Wes, grand et blond, est appuyé contre le hayon éraflé de son pick-up. Il a posé à côté de lui l'enveloppe qui contient le liquide récolté hier soir. Iris est allongée nonchalamment sur le capot de sa Volvo, dans sa robe pastel, et ses cheveux bouclés se balancent tandis qu'elle joue avec le briquet qu'elle a trouvé sur la voie ferrée. Elle va finir par foutre le feu à son brushing, un de ces jours.

— T’es en retard.

C’est le premier truc que me sort Wes.

— J’ai apporté des beignes.

Je tends son café à Iris et elle saute du capot.

— Merci.

— On peut y aller ? demande Wes sans même un regard pour la boîte que je lui tends.

Mon ventre se serre. On en est vraiment revenus là ? Comment est-ce possible, après tout ce qu’on a vécu ?

Je m’efforce de ne pas prendre un air trop agacé.

— OK. On y va.

Je remets la boîte dans ma voiture, puis je prends l’enveloppe.

La banque vient d’ouvrir et il n’y a que deux personnes devant nous. Iris remplit le bordereau de dépôt pendant que je fais la queue. Wes se tient juste derrière moi.

La file avance au moment où Iris nous rejoint avec le bordereau. Elle me prend l’enveloppe des mains et la glisse dans son sac. Puis elle nous jette un regard méfiant, d’abord à Wes, puis à moi.

Je me mords la lèvre. Plus que quelques minutes à tenir.

— Écoute, dit-elle à Wes en soupirant, les mains sur les hanches. Je sais que tu n’as pas découvert ça dans des circonstances idéales, mais...

C’est alors qu’elle est interrompue.

Mais pas par Wes.

Non, par le type devant nous. Pourquoi ? Parce qu’il choisit ce moment pour sortir une arme et braquer cette foutue banque.

Ma première pensée ? *Merde !* La deuxième : *Baisse-toi.* Et la troisième : *On va tous mourir parce que j’ai fait la queue pour acheter des beignes.*